



Parcoursup : dans le huis clos de la confirmation des vœux

Les lycéens ont été plus nombreux à confirmer leurs vœux sur la plate-forme d'affectation dans l'enseignement supérieur que lors de la session précédente. Plus cruciale encore que le bac pour intégrer la formation de son choix dans l'enseignement supérieur, la procédure de confirmation des vœux sur Parcoursup a pris un tour inédit, les élèves étant confinés depuis plus de trois semaines. Les lycéens avaient en effet jusqu'au jeudi 2 avril pour finaliser leur dossier et confirmer chacun de leurs souhaits. A 23 h 59, 658 039 élèves de terminale avaient confirmé au moins un vœu, soit un taux de 98 %, en hausse de près de deux points par rapport à la session 2019.

Au ministère de l'enseignement supérieur, le soulagement est aussi grand que fut la confusion des derniers jours. « Lundi 30 mars, à trois jours de la clôture des vœux, moins de 10 % des élèves dans certains lycées de la banlieue parisienne avaient commencé à compléter leur dossier », indique Sophie Vénétiay, secrétaire générale adjointe du syndicat enseignant SNES. A l'université de Cergy-Pontoise, le 2 avril à midi, à quelques heures de la clôture, « il nous manquait à peu près 20 % de vœux confirmés par rapport à la totalité des vœux confirmés l'année dernière », rapporte son président François Germinet. A tel point que ce dernier avait appelé à un report sur Franceinfo, jeudi.

Absence de matériel informatique, zones blanches, décrochage scolaire... Dans la dernière ligne droite pour candidater, les possibilités d'un ratage étaient multiples. Pour éviter le pire, nombre de professeurs principaux, conseillers d'orientation, services académiques et proviseurs ont téléphoné à leurs élèves dont le dossier de candidature n'était pas complet. C'est donc en urgence et à distance que « l'accompagnement à l'orientation », principe-clé de la réforme du lycée et de Parcoursup, s'est organisé la semaine du 30 mars.

« Recherches sur Internet »

Depuis l'ordinateur familial dans le salon ou repliés dans leur chambre sur un ordinateur portable, les lycéens ont tenté de garder le fil. Comme Maya, « très frustrée » de s'en remettre uniquement à son dossier alors qu'elle devait passer les concours des écoles d'orthophonistes, intégralement annulés à cause de la crise sanitaire. « Je me suis concentrée sur ma lettre de motivation. J'ai dû y passer au moins dix heures ! Je n'ai que ces 1 500 signes pour rattraper mon dossier qui, avec mes 9/20 de moyenne, n'est pas représentatif des efforts que j'ai faits cette année. » Celle qui a travaillé chez McDo pour payer les 3 700 euros de sa prépa privée à Marseille redoute que la « notation sévère » qui y est pratiquée ne lui soit préjudiciable.

En terminale L dans le Var, Lilou a tenté de joindre ses professeurs pour obtenir des conseils sur la façon de remplir certaines rubriques, par exemple l'encart « Ma préférence », destiné à servir dans le cas où le candidat ne recevrait aucune proposition d'admission. « Ils ne savaient pas quoi me répondre, regrette-t-elle. Alors j'ai fait des recherches sur Internet pour savoir quoi mettre. » « C'était compliqué pour tout le monde », abonde Natacha, sa mère, qui a veillé à relire la lettre de motivation de Lilou afin d'« ajuster certaines tournures »

Sacha, lui, a vécu l'exact inverse : « Mes parents n'ont pas voulu m'aider à faire ma lettre de motivation. Ils m'ont dit “ Internet ça existe, tu peux trouver tout seul ” ». Plus que jamais, lors de cette session, l'écart s'est creusé entre des lycéens entourés et conseillés et ceux qui ne bénéficient d'aucune aide. « Les différences de conditions de vie et de logement (fratrie malade, promiscuité, stress, fatigue émotionnelle, insomnie, dépression, équipements insuffisants, services Internet limités ou défaillants) devraient s'ajouter aux inégalités sociales pré-existantes et à celles habituellement engendrées par Parcoursup », présage le Syndicat national de l'enseignement supérieur (Snesup).

Attestations sur l'honneur

L'heure est à la bienveillance, assure Guillaume Gellé, président de l'université Reims

Champagne-Ardenne et président de la commission formation et insertion professionnelle à la conférence des présidents d'université. « Les serveurs de Parcoursup peuvent être rouverts si des candidats n'ont pas fait leur confirmation de vœux à la date du 2 avril. Une possibilité qui démontre que la plate-forme sait appréhender les situations de manière individuelle », appuie-t-il.

Reste une inconnue : l'examen des dossiers par les établissements de l'enseignement supérieur sera-t-il différent cette année ? « Avec davantage de bienveillance ? Ou moins de temps passé sur chaque dossier, sachant que les conditions du télétravail sont loin d'être les meilleures ? », s'inquiète Sophie Vénétitay. « Compte tenu des difficultés des jurys des commissions d'examen des vœux et des commissions d'accès à l'enseignement supérieur à se réunir, le risque est grand de voir s'accroître encore le recours aux algorithmes locaux particulièrement stigmatisants et opaques pour les lycéens », redoute le Snesup.

Le calendrier de Parcoursup restant inchangé, les premières réponses doivent être transmises aux candidats à partir du 19 mai.

Soazig Le Nevé